



Jour 15

- Écritures publiques en résidence - Claire Moeder

28 MARS 2017

Œuvre localisée au 3876e pas.

Artiste : Janie Julien-Fort

Titre : *Chantier sous surveillance (suite)*

Date : 2017

Médium : camera obscura, photographie

État de conservation : Œuvres installées durant l'été 2015, perdues, partiellement renouvelées et en cours de perpétuation.

*Compter les jours, compter les
nuits. Dresser le temps avant qu'il
ne se couche contre la montre, puis
s'évader dans un chantier qui
vieillit à pas de géant.
Y refaire l'horizon comme on fait
le mur.*

Dans la cité radicale se dresse un mur. On l'a étendu sur le fil ambulante d'une rue, dans le vertige du chantier. On l'a semé sur un bord de route, comme on fleurit une tombe par nécessité, par souvenir, par anticipation de ce qui s'oublie. Il a pris racine et poussé parmi les géants, puis on l'a laissé en jachère les mois suivants. Dans la cité radicale, on a oublié ce personnage muet. Entêté, le mur n'a pas cédé au temps ankylosé ni à la nouveauté. Il a regardé droit devant dans le soleil, a scruté les grues se battre en duel de poussière western, les boucles taillader les veines du quartier, l'asphalte s'enrouler en nid de serpents, les hauteurs se cimenter au-delà des yeux, les chemins de traverse se défaire, chemin faisant chemin errant.

Il a posé devant ses yeux ce décor qui ne voulait pas se reposer. Ses yeux se sont habitués à la nuit et au tourbillon infini. Dans le camaïeu de gris, il a pointé du regard les confins d'une ville qui a perdu son horizontale.

Un matin, il s'est levé et a rouvert quelques lignes d'horizon, comme on tire les rideaux, comme on rejoue une scène aux mille répétitions. Derrière lui avait poussé un arbre. Là où la jachère ne peut opérer, dans la ville radicale, les camions continuent de frôler en convoi de bruit le silence des murs et des arbres.